FICHE TECHNIQUE N°10

MARS 2007

Dialogues technique

BASSINS VERSANTS DE L'ABER WRAC'H AMONT, ET DU QUILLIMADEC

Suite à de nombreuses interrogations des agriculteurs des bassins versants de l'Aber Wrac'h et du Quillimadec pour gérer de façon optimale leurs prairies, 4 demi-journées ont été organisées avec la Chambre d'Agriculture en 2006. Bien que seulement une dizaine d'éleveurs laitiers ait participé à ces échanges, l'objectif était d'apporter des réponses concrètes pour une gestion technique, environnementale et économique de leurs prairies.

La fertilisation des pâtures dépend du besoin de rendement en herbe défini en fonction des besoins du troupeau. Si on apporte plus d'azote, il y aura bien sûr plus d'herbe mais la question à se poser est : sera-t-elle valorisée par le troupeau ? Si on surfertilise, on aura trop d'herbe au printemps. Le surplus éventuel peut être ensilé ou fauché mais ce n'est pas un but en soi car ces techniques coûtent cher.

On voit bien là le lien primordial entre une bonne gestion du pâturage et une bonne gestion de la fertilisation pour optimiser la gestion des pâtures. C'est pourquoi, ce DIALOGUES Technique traitera des 2 points en parallèle.

Bonne lecture.

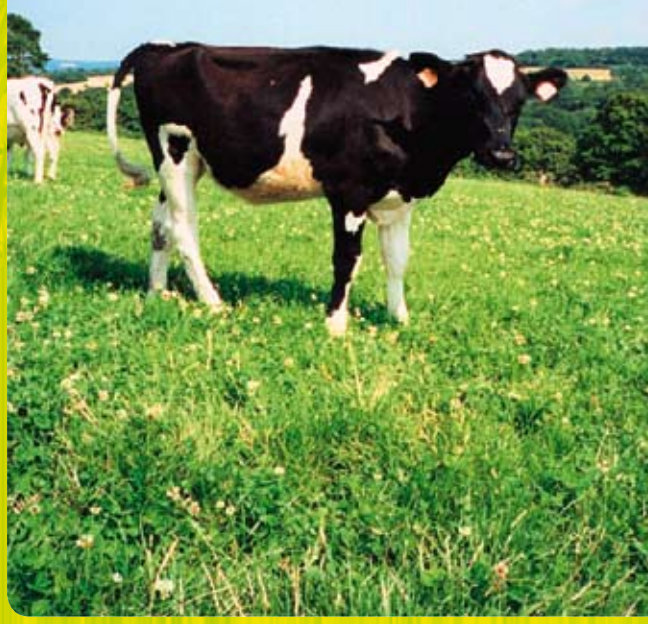
Les fuites d'azote très liées au type de conduite des pâtures : fauche ou pâturage (page 2)

Une fertilisation adaptée à l'objectif de rendement en herbe, lui-même défini en fonction des besoins du troupeau (page 2-3)

Le fractionnement pour optimiser le rendement et minimiser les fuites (page 4-5)

La durée du cycle et la hauteur de sortie : deux éléments clefs pour la conduite du pâturage (page 6)
Bien gérés, ils permettront d'atteindre le rendement optimum et de produire une herbe de qualité.

Les 3 grandes décisions dans le calendrier de pâturage (page 7-8)



BASSIN VERSANT DE L'ABER WRAC'H

Mélanie JACOB (remplaçant Noémi DEBAT en congé maternité), 02 98 30 75 25,
Syndicat des eaux du Bas Léon,
1 rue de l'If, 29260 KERNILIS

BASSIN VERSANT DU QUILLIMADEC

Emmanuelle LE GAD (02 98 83 16 30) et Cécile GOUPILLE (02 98 83 15 70),
Communauté de Communes du Pays de Lesneven/Côte des Légendes
12, boulevard des Frères Lumière,
BP 75, 29260 LESNEVEN

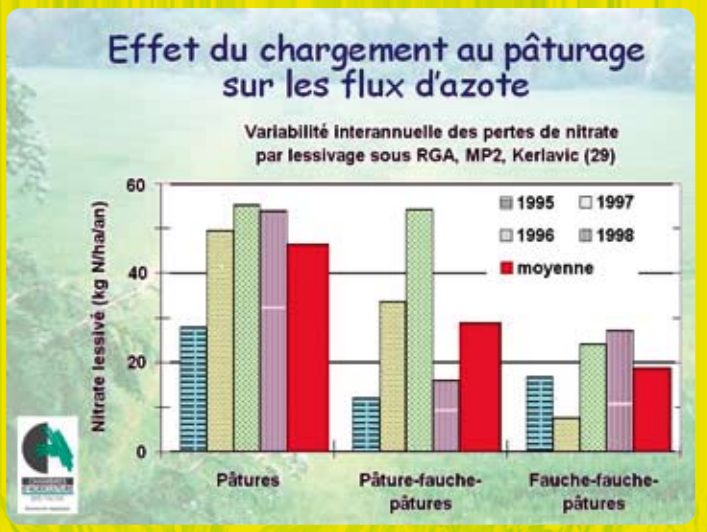
1 Les fuites d'azote très liées au type de conduite des pâtures

FAUCHE EXCLUSIVE = ARRIÈRE-EFFET NUL

La quantité d'azote libérée par le retournement d'une pâture est très liée au nombre de fauches/an. Par exemple, sur un périmètre de captage où il n'y a que des fauches, le retournement ne génèrera pas des fuites d'azote importantes. **Il n'y a pas plus appauvrissant qu'une conduite avec fauche.**

PÂTURE EXCLUSIVE = FUITES D'AZOTE PROPORTIONNELLES AU CHARGEMENT

Pour un apport de 300 uN/ha/an, **il y a un export sous forme de lait et de viande faible (67 kg) mais un retour sous forme de restitution au pâturage important qui amène un stockage d'azote sous pâture de 200 kg/ha/an associés à des fuites de nitrates allant de 30 à 60 kg/ha/an.**



Source : Chambre d'Agriculture

Le potentiel de réorganisation de l'azote sous pâture est très important. En 5 ans, cela peut atteindre un stockage de 1 tonne d'azote sous une pâture ! Par conséquent à la destruction de la pâture, **l'arrière-effet pâture est également très important et est lié directement au nombre d'animaux qui y ont pâturé et à la durée de la pâture.**

2 Une fertilisation adaptée à l'objectif de rendement en herbe, lui-même défini en fonction des besoins du troupeau

D'une année sur l'autre, le rendement d'une pâture peut varier fortement selon le déficit hydrique et la température, la fertilisation aussi. Toutefois, **il est important de faire un calcul prévisionnel des besoins des pâtures pour remplir l'obligation réglementaire du plan de fumure et ajuster ses commandes d'engrais.**

1-Tout d'abord, il faut connaître le rendement moyen de l'exploitation : à définir selon le bilan annuel du Contrôle laitier ou le tableau ci-dessous :

1) calcul du rendement herbe produit en moyenne sur l'exploitation (tMS/ha)

Chargement (UGB/ha SFP)	Part de maïs dans la SFP (%)															
	0%	20% rendement maïs			30% rendement maïs			40% rendement maïs			50% rendement maïs			60% rendement maïs		
		9 t	12 t	15 t	9 t	12 t	15 t	9 t	12 t	15 t	9 t	12 t	15 t	9 t	12 t	15 t
1,2	7,8	7,3	6,5	5,8	6,8	5,5	4,5	6,2	4,5		5,4			4,5		
1,3	8,4	8,1	7,3	6,5	7,7	6,4	5,2	7,3	5,3		6,6			5,6		
1,4	9,1	8,9	8,1	7,4	8,6	7,3	6,0	8,3	6,3	4,5	7,8	4,8		7,1		
1,5	9,7	9,7	8,9	8,2	9,5	8,2	6,9	9,3	7,3	5,3	9,0	6,0		8,6	4,5	
1,6	10,4	10,5	9,7	9,0	10,4	9,1	7,8	10,3	8,3	6,3	10,2	7,2	4,5	10,0	5,5	
1,7	11,0	11,3	10,5	9,8	11,3	10,0	8,7	11,3	9,3	7,3	11,4	8,4	5,4	11,5	7,0	
1,8	11,6	12,0	11,3	10,5	12,0	10,9	9,6	12,0	10,4	8,4	12,0	9,6	6,6	12,0	8,5	4,5
1,9	12,0		12,0	11,3		11,8	10,5		11,4	8,9		10,8	7,8		9,9	5,4
2				12,0			11,4		11,9	10,4		12,0	9,0		11,4	6,9
2,1							12,0			11,4			10,2		12,0	8,4

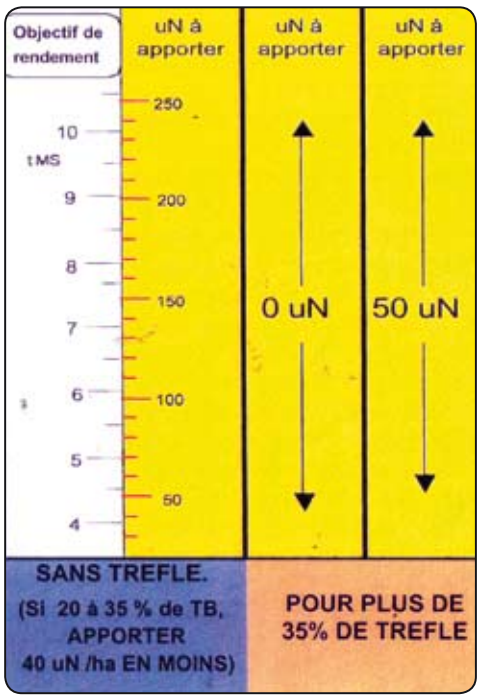
Source : Chambre d'Agriculture

2- Puis à partir de ce rendement moyen, une modulation du rendement par parcelle peut être faite.

En effet, les prairies sont différentes les unes des autres selon le potentiel du sol et le niveau d'intensification que l'on souhaite : on demandera plus de rendement à une parcelle proche des bâtiments et pâturée par les vaches laitières qu'à une parcelle éloignée pâturée par les génisses. Par exemple, si la moyenne sur l'exploitation est de 8 t MS :
- sur les très mauvaises parcelles (humides), on aura un rendement de 5 T MS
- sur les mauvaises parcelles, il sera de 7 t MS (8-1)
- sur les très bonnes parcelles, il sera de 9 t MS (8+1)

Dans le Nord Finistère, on peut arriver à une moyenne de 11-12 t MS sur les parcelles à fort potentiel mais nous avons aussi des parcelles très humides qui ont un rendement n'excédant pas les 5 TMS.

3- On déterminera alors la dose annuelle recommandée selon le rendement dans la grille ci-dessous :

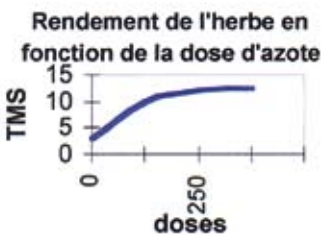


Source : Chambre d'Agriculture

ATTENTION !

Les excès de fertilisation augmentent les pertes par lessivage mais impactent peu sur le rendement

La réponse du rendement de la pâture à l'azote est logarithmique si bien que les unités d'azote mises après 250 uN/ha ne permettent que très peu d'augmentation de rendement mais par contre elles provoquent une augmentation des pertes d'azote par lessivage sous la pâture.
La dose d'azote sur prairie est souvent comprise entre 100 et 250 uN/ha.

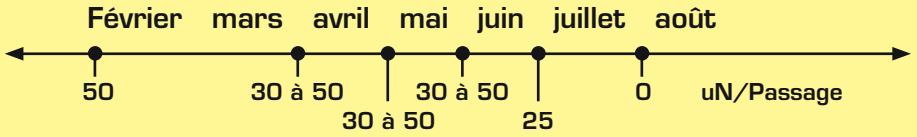


3 Le fractionnement pour optimiser le rendement et minimiser les fuites

Après avoir calculé une dose prévisionnelle d'azote, il faut réfléchir au fractionnement de celle-ci. C'est ce fractionnement qui permettra une gestion adaptée à l'année climatique selon la pousse de l'herbe.

Il y a très peu de report d'un apport sur le cycle suivant car il y a énormément de réorganisation de l'azote par les micro-organismes du sol sous la prairie. D'autant plus, si les conditions de pousse sont mauvaises, l'herbe n'utilise pas assez vite l'azote apporté qui est réorganisé. On retrouvera une partie de cet azote en septembre mais la majorité ne se retrouvera qu'au moment où la prairie sera cassée d'où l'importance de fractionner les apports et de réaliser les apports en conditions poussantes.

CAS 1 : Pour une parcelle pâturée toute l'année, on pourra fractionner de la sorte : 50 uN/passage en sortie hiver à 25 uN/passage en été.



On apportera ainsi en tout de 165 à 225 uN/ha pour 8 pâturages et 10 TMS. Le pâturage et les apports d'azote se font en moyenne toutes les 3 semaines-1mois. L'agriculteur peut décider de supprimer un apport sur quelques paddocks pour éviter d'avoir trop d'herbe et de faire du foin.

Le premier apport est à raisonner selon la hauteur d'herbe. Si l'herbe est haute (> 7cm), il vaut mieux commencer par un pâturage des vaches et ne réaliser aucune fertilisation. En cas d'herbe rase, on apporte 50 uN/ha pour assurer un bon démarrage.

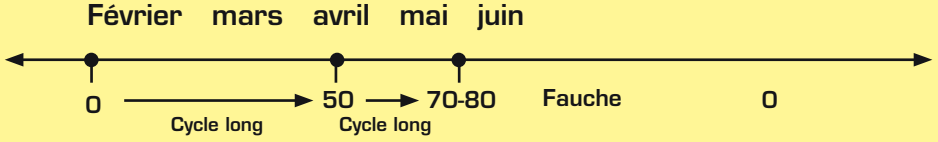
Pour les 2ème, 3ème ,4ème passage, l'apport peut être réduit de 50 à 30 uN/ha dans certaines conditions :

- La pâture est poussante en été (bonne pluviométrie) si bien que l'on étale le pâturage sur une plus longue période en exigeant moins de la pâture en printemps
- On profite d'arrière-effets de déjections des années précédentes, soit apportées mécaniquement (épandage de compost, lisier), soit apportées par les animaux au pâturage (augmentent avec l'âge de la pâture)
- le printemps est chaud et humide (minéralisation de l'humus plus importante)

En été et uniquement en cas de conditions poussantes (humidité), des apports pourront être réalisés mais 25 uN/passage suffiront car on profite de la minéralisation de l'humus du sol et d'une partie des reliquats des apports précédents.

Les apports d'automne (à partir d'août) sont inutiles et augmentent les fuites d'azote. Le faible surplus de rendement observé n'est pas rentable et ne paye pas l'engrais utilisé en plus.

CAS 2 : Pour une parcelle pâturée sur des cycles longs puis fauchée, on pourra fractionner de la sorte :



On aura alors apporté 120 uN/ha pour un rendement de 6 TMS/ha.
Pour un ensilage, le besoin est de 80 à 100 uN/ha en moyenne pour 5.5 TMS. Pour un foin, il est de 75 uN/ha pour 5 TMS/ha. Un apport de 50 uN/ha suffit pour profiter des repousses en foin si les conditions sont poussantes.

CAS 3 : LES PRAIRIES NATURELLES

Ce n'est pas la même flore. Parfois, le besoin est faible alors que l'on fait un pâturage + une fauche. Il faut voir que la prairie est installée depuis longtemps (il y a plus d'arrière effet, de fixation symbiotique si des légumineuses se sont installées). Il faut également compter les apports d'azote par la rivière et la nappe. Enfin, le premier pâturage est souvent tardif et profite de l'azote libéré par la minéralisation de l'humus au printemps. Si elle est fauchée, elle est parfois fertilisée.

CAS 4 : LE RGA-TB

Il faut beaucoup d'énergie pour transformer l'azote de l'air en nitrates alors si le trèfle trouve de l'azote dans le sol, il va économiser son énergie et utiliser l'azote du sol pour se développer. **La première année, il ne faut donc pas faire d'apports d'azote pour permettre aux nodosités de s'installer. Celles-ci travailleront mieux par la suite. Le rendement sera donc plus faible la première année et surtout décalé sur l'été-automne.**

Les autres années, on mettra un seul apport de 50 uN/ha avant que le trèfle ne démarre ou 2 apports de 25 uN/ha espacés de 6 semaines mieux valorisés qu'un seul apport de 50 uN.

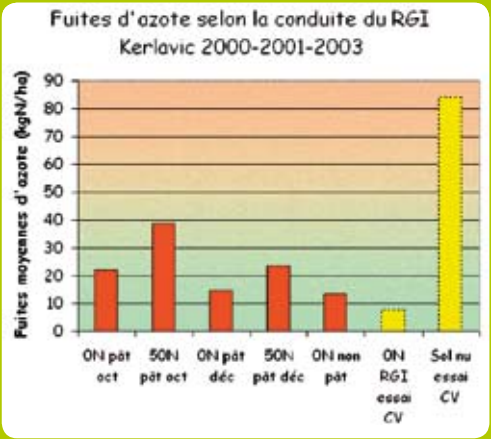
Lorsque le taux de trèfle blanc descend autour de 20% avec une présence irrégulière dans la parcelle, l'agriculteur devra, soit favoriser le trèfle par un pâturage ras, soit choisir de réimplanter du trèfle, soit gérer la parcelle comme un RGA pur à l'avenir.

CAS 5 : LES DÉROBÉES

• Globalement, les fuites d'azote sont augmentées par un apport d'azote ou un pâturage précoce mais restent très inférieures aux fuites observées en sol nu.

• **Le pâturage du couvert végétal n'augmente quasiment pas les fuites d'azote s'il n'est pratiqué qu'en décembre** et il n'augmente le lessivage que de moins de 10 uN/ha s'il est pratiqué en deux fois : octobre puis janvier.

• **La fertilisation azotée du couvert accroît les fuites de façon plus sensible en moyenne** mais l'impact est différent selon le mode de pâturage. Pour un pâturage de décembre, l'effet reste assez modéré : + 10 kgN/ha alors qu'il devient plus important lorsqu'on l'associe à un pâturage précoce : + 25 kgN/ha.



Source : Chambre d'Agriculture

Il est important de préciser que seule une dérobée d'une durée prévisionnelle de plus de 6 mois peut être fertilisée dans les conditions suivantes :

INTERDICTION D'ÉPANDAGE SUIVANT LA CULTURE	TYPE I (FUMIERS, COMPOSTS STABLES,...)	TYPE IB (FIENTES, ..)	TYPE II (LISIERS, PURIN)	TYPE III (MINÉRAUX)
Prairie dont la durée prévisionnelle est de - 6 mois	Interdiction d'épandage totale			
A la date d'épandage, la prairie a - de 6 mois mais durera + 6 mois : cas 1 : elle a été implantée après le 01/09 cas 2 : elle a été implantée avant le 01/09	 01/09 au 31/10 01/09 au 31/10	 01/07 au 15/01 01/10 au 15/01	 01/07 au 15/01 01/10 au 15/01	 01/07 au 31/01 01/07 au 31/01

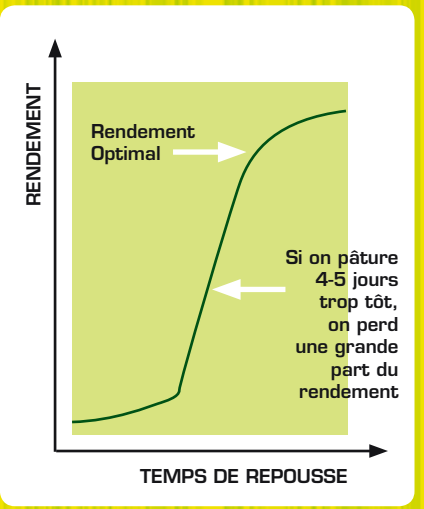
Si on veut faire un deuxième pâturage en mars-avril, on peut envisager si nécessaire un nouvel apport d'azote de moins de 50 uN/ha pour une 1 TMS de rendement pâturé mais attention à la destruction trop tardive des dérobées qui pénalise le rendement du maïs.

4 La durée du cycle et la hauteur de sortie : 2 éléments clefs pour la conduite du pâturage

C'est le temps de repousse qui fait le rendement :

c'est bien en faisant des cycles lents qu'on a le maximum de rendement. C'est facile à comprendre, la croissance de l'herbe est exponentielle.

La pousse s'accélère au bout de 15 jours en moyenne. Donc, si on coupe le cycle en plein élan, on ne profite que du tiers du rendement alors que si on attendait un peu plus, on pourrait profiter de la totalité du potentiel. Plus on revient vite sur une pâture, plus mauvais est le rendement.



Temps de repousse minimum :

- 21 jours en RGA pur (18 j en juin si les températures élevées et la durée du jour stimulent l'avancement du stade)
- 25 à 30 j en RGA-TB. Pour le RGA-TB, la proportion de trèfle blanc autorise un allongement des cycles en maintenant la qualité de l'herbe.
- Sauf du 20/05 au 10/06 du fait de la gestion de l'épiaison. Il faut avoir pâturé une fois chaque parcelle sur cet intervalle de temps très court sinon la qualité de l'herbe diminue par l'épiaison avancée

Pour allonger la durée du cycle, 2 solutions sont possibles :

- soit ajouter des parcelles (paddocks)
- soit ajouter du maïs dans la ration : cet ajout momentané et rationné aux animaux permet à l'herbe de construire son rendement par le maintien d'une durée de cycle d'au moins 21-25 jours.

Une hauteur de sortie bien gérée permet le maintien d'une herbe de qualité et un bon équilibre entre le RGA et le TB dans le cas des associations.

Si le couvert est trop limité, le poids des bouchées diminue et le temps de pâturage est réduit. Si le couvert est trop important, les bouchées sont de poids plus élevé, la manipulation plus longue d'où une baisse de fréquence des bouchées non compensée par le temps d'ingestion.

Système de pâturage		Mise à l'herbe	Printemps	Eté	Automne	Fin de pâturage
Tournant	Entrée	7-9 cm	12-14 cm	12-14 cm	12-14 cm	/
	Sortie	5 cm	5-7 cm	5-7 cm	5-7 cm	4-5 cm
Continu		5-6 cm	5-6 cm	6-8 cm	6-8 cm	4-5 cm

Source : Chambre d'Agriculture

La hauteur sortie doit être de 4 à 6 cm selon la saison sinon la valeur énergétique de l'herbe baisse. Relever la hauteur sortie de 1 cm, c'est réduire le lait/ha de 23 %. Mieux vaut forcer les vaches parfois à bien raser l'herbe !

La fauche de refus permet de récupérer du rendement quand on n'a pas réussi à le valoriser au pâturage. Ce n'est pas très grave si çà ne concerne que quelques paddocks ponctuellement. Attention tout de même à ce qu'elle ne devienne pas systématique, car cela reflèterait une pression au pâturage insuffisante.

LA CONDUITE DES ASSOCIATIONS RAY-GRASS ANGLAIS-TRÈFLE BLANC

Rappelons que l'intérêt de l'association est d'avoir des pâtures plus productives l'été et de gagner en souplesse dans la conduite par des cycles plus longs (gestion plus facile après les fauches). **Il est donc intéressant d'avoir une part des parcelles en RGA-TB mais pas forcément la totalité : au moins 10 ares/VL en RGA-TB en complément de 20 ares de RGA/VL permettent de gagner en souplesse dans la conduite.. En avril, la vitesse de croissance est plus faible qu'avec un RGA pur fertilisé mais on se rattrape en été.** Le gain de rendement est décalé d'avril à juillet. Le mois d'avril nécessite du doigté :

- les vaches sont friandes d'herbe car elles ont passé tout l'hiver au maïs

- le trèfle démarre plus tard en végétation. Comme la part de maïs a déjà diminué dans la ration, on a tendance à vouloir fertiliser les pâtures pour avoir de l'herbe mais se peut être préjudiciable pour la pérennité du trèfle blanc. Il faut se dire qu'avec 20 ares/VL, on peut difficilement fermer le silo de maïs en avril.

- Les vêlages de printemps peuvent être délicats à conduire dans une conduite au plein pâturage avec des animaux très productifs et une ingestion qui peut être contrariée par des conditions climatiques variant d'un jour à l'autre.

Avril est parfois une période délicate en RGA-TB mais il a été prouvé à Trévarez que l'on pouvait avoir autant de rendement en RGA-TB qu'en RGA pur avec beaucoup moins d'azote apporté.

Le choix de la variété et la pression de pâturage : facteurs expliquant l'envahissement ou non du trèfle

En cas de **pâturage toujours ras** (la pression au pâturage est trop intense), **le trèfle prend toujours le dessus** car il a des feuilles déployées qui mettront la graminée à l'ombre. A l'inverse, **en cas de pâturage long, la graminée est plus haute et va donc avoir tendance à étouffer le trèfle.**

5 Les 3 grandes décisions à prendre en pâturage

1. LA MISE À L'HERBE, LE PREMIER PASSAGE

Dès que la portance est suffisante, on peut mettre les vaches à l'herbe. La date dépend de la surface/VL et de la pousse de l'herbe (zone sèche ou humide). Rien ne sert de sortir trop tôt ou de tourner trop vite, il faut partir à point !

Source : Chambre d'Agriculture

	25 ares / VL	35 ares / VL	45 ares / VL
Nombre de paddocks de 3-4 jours (3-4 ares/VL)	7-9	10-12	12-15
% association graminées légumineuses à prévoir	pas nécessaire	40-50 %	50 % minimum
Sécurité	maïs + concentré	maïs + ensilage herbe	surface en herbe
Date de mise à l'herbe	1er mars	15- févr	avant le 15 fév.
Hauteur sortie	4.5 cm (RGA)	4.5 cm (RGA)	4 cm (RGA)
	4 cm (RGA TB)	4 cm (RGA TB)	3 cm (RGA TB)
Hauteur entrée paddock lors du passage au pâturage jour et nuit	8.5 cm	7.5 cm	6 cm
Date de fin de 1er cycle	20/4 (RGA)	10-15/4	01/4
	1/5 (RGA TB)		
Hauteur entrée paddock fin 1er cycle	9-11 cm	9-10 cm	9-10 cm
Date fermeture silo	1er mai	15-avr	1er avril
Hauteur entrée paddock à la fermeture silo	9.5 cm	9.5 cm	9.5 cm
Hauteur sortie à la fermeture silo	5.5 cm (RGA)	5.5 cm (RGA)	5.5 cm (RGA)
	5 cm (RGA TB)	5 cm (RGA TB)	5 cm (RGA TB)

Source : Chambre d'Agriculture

MENU		Zone humide	Zone intermédiaire	Zone sèche
Maïs toute l'année	Surface / VL *Mise à l'herbe* Fin du 1er cycle	20 ares *10 mars* Fin avril	*1er mars*	25 ares *1er mars* Mi avril
70 jours de pâturage seul	Surface / VL Mise à l'herbe Fin du 1er cycle	27 ares 1er mars 20 avril	20 février	32 ares 20 février 10 avril
100 jours de pâturage seul	Surface / VL Mise à l'herbe Fin du 1er cycle	32 ares 20 février Mi avril	20 février	40 ares 10 février Début avril
150 jours de pâturage seul	Surface / VL Mise à l'herbe Fin du 1er cycle	40 ares 10 février 10 avril	10 février	50 ares 1er février 20 mars
210 jours de pâturage seul	Surface / VL Mise à l'herbe Fin du 1er cycle	53 ares 1er février 1er avril	20 janvier	65 ares 20 janvier 15 mars
Tout herbe	Surface / VL Mise à l'herbe Fin du 1er cycle	63 ares 1er février 20 mars	20 janvier	77 ares 10 janvier 10 mars

Source : Chambre d'Agriculture

La durée du premier cycle varie de 35-40 jours en RGA à 40-45 jours en RGA-TB.
Pâturer au moins une fois l'ensemble des parcelles avant le 15 avril permet :
- de faire une économie de fourrages conservés
- d'améliorer la qualité de l'herbe offerte
- de donner de la lumière au trèfle blanc (TB) et de favoriser le tallage des graminées.

La quantité de maïs est à moduler à l'étable. **Le pâturage jour/nuit** est recommandé dès que l'on arrive à moins de 8 kg de maïs distribué/VL.

L'équilibre entre pousse et consommation dépend de plusieurs facteurs :
- la consommation des vaches (comprise entre 14 et 16 kg MS/jour),
- la surface/VL,
- les conditions de pousse.

En conditions de pousse moyenne, l'équilibre est atteint à 65 kg MS de pousse/ha/jour pour 25 ares d'herbe/VL ingérant 16 kgMS/jour.

2. LA FERMETURE DU SILO DE MAÏS

La fermeture du silo s'envisage **dès que l'on a 10 jours d'avance en herbe seule.** Une mesure du stock à l'herbomètre est donc très utile pour prendre cette décision. Selon les hauteurs d'herbe mesurées dans les paddocks et des hypothèses de croissance et de pousse, on peut ainsi sécuriser la fermeture du silo. Le calcul peut se faire à la main ou à l'aide du logiciel Herb Avenir de la Chambre d'Agriculture.

3. LA FAUCHE

- **Dans quelle condition ?** Il faut avoir 20 à 30 jours d'avance sur RGA pur. Là encore, la mesure du stock peut se faire à l'herbomètre.
- **Combien garder ?** au moins 10 jours de stock de sécurité
- **Quand ?** Entre le 10 mai et le 10 juin pour maîtriser les épis

L'herbomètre se trouve en vente dans des sociétés comme Agro-système ou Arvalis ou sur internet. Prix approximatif : 80 € HT

Témoignage de H. PERON, technicien du Contrôle laitier

>> Quel accompagnement propose le contrôle laitier pour la gestion du pâturage ?

"En plus du contrôle de performance qui permet de connaître la production par vache, les adhérents du Contrôle Laitier peuvent bénéficier de 4 à 10 visites conseils sur les thèmes de la maîtrise de l'herbe, l'alimentation et la gestion des fourrages. Le tour du pâturage avec l'agriculteur, quelques conseils, quelques calculs arithmétiques, permettent une bonne utilisation de l'herbe. C'est simple lorsque l'on réalise un suivi régulier et cela permet de s'adapter en fonction des aléas climatiques.

En début de saison, une réflexion est menée sur le prévisionnel de pâturage, comment utiliser au mieux la surface, quel lot de génisses sera le plus adapté à tel îlot pour éviter au maximum de manipuler les animaux et tirer partie au mieux du parcellaire, quel découpage des paddocks.

1ère visite du pâturage, la mise à l'herbe : Des repères techniques, une connaissance des ha implantés permet de définir la surface que le troupeau doit consommer par jour. Le but est d'avoir réaliser le déprimage de toutes les parcelles avant la période du 1-15 avril. En fonction de la surface à consommer, un conseil sur la quantité de fourrage à apporter à l'auge est réalisé. La fertilisation est aussi abordée.

2ème visite : Courant avril, c'est le moment d'évaluer avec l'herbomètre le stock d'herbe sur pied et la pousse prévisionnelle, ceci permet de caler la date de fermeture du silo. Une évaluation de la hauteur en sortie de pâturage est aussi réalisée. En effet, pour que l'herbe puisse taller correctement, une sortie au pâturage à 4-6 cm est nécessaire.

3ème visite : Selon l'année, l'herbe pousse plus ou moins vite au mois de mai, cela peut aller de 40 à 80 kg MS/ha/jour. Il est donc important d'évaluer cette pousse pour permettre, soit l'adaptation de la quantité de maïs distribuée en complément de l'herbe pour 20-25 ares d'herbe/VL, soit d'évaluer le nombre de paddocks à faucher pour une surface d'herbe > 30 ares/VL.

4ème visite : C'est le moment de faire le point sur l'état des parcelles (refus, chardon, rumex) et de définir avec l'herbomètre le stock d'herbe qui servira à passer l'été. Bien sûr en période estivale la pousse de l'herbe est fonction de la pluviométrie, mais pour certains élevages il est intéressant de prévoir du stock d'herbe sur pied, cela rallonge d'autant la saison. Pour les autres, il faut évaluer la date de réouverture du silo de maïs ou la quantité à distribuer.

5ème visite : En automne, la pousse de l'herbe est très variable d'une année sur l'autre. S'il y a de l'herbe, il faut la consommer. Toutes les parcelles doivent être rasées avant l'hiver si l'on veut assurer une bonne pérennité des parcelles et permettre un bon tallage."

Témoignage de Hervé LEAL, agriculteur à St Divy

>> Pourquoi utilisez-vous l'herbomètre ?

"La gestion de l'herbe se fait le plus souvent à l'œil de l'éleveur, par l'expérience. En tant que jeune agriculteur, je n'avais pas ces repères et cette méthode est très subjective : on a tendance à prendre trop de marges de sécurité, à prendre les décisions avec retard et sous-valoriser le pâturage.
L'herbomètre est donc le meilleur outil pour avoir des repères chiffrés et donc objectifs pour la gestion de l'herbe. De plus, ces mesures m'obligent à passer dans chaque paddock au lieu de me contenter d'un rapide coup d'œil du chemin souvent trompeur. Il n'est pas nécessaire de passer systématiquement chaque semaine, mais uniquement à chaque période cruciale. Les mesures réalisées lors du passage du technicien CL, couplées à des données de pousse publiées dans la presse, peuvent suffire."

>> Cela vous a-t-il permis de faire des améliorations dans votre façon de gérer les pâtures ?

"L'herbomètre me permet d'obtenir le nombre de jours d'avance d'herbe en plat unique et donc de décider :
- De fermer mon silo de maïs dès que j'ai 10 jours de stock.
- De débrayer plus de paddocks pour la fauche et plus tôt pour préserver la qualité de l'herbe et de la repousse.
- De passer les périodes séchantes silo fermé en attendant le retour de la pluie, en descendant jusqu'à 10 jours de stock, ce qui permet de bénéficier pleinement de la pousse d'automne.
Au final, avec 30-35 ares/VL, le silo reste fermé de 130 à 160 jours selon l'année. Depuis que j'utilise l'herbomètre, j'ai gagné près de 400 kg MS/VL d'herbe pâturée dans la ration annuelle avec la même surface en herbe environ."

>> Y a-t-il d'autres techniques intéressantes ?

"Il est intéressant d'utiliser un planning de pâturage pour maîtriser la durée des cycles et éviter une rotation trop rapide à la mise à l'herbe. Son dépouillement permet aussi d'estimer le rendement parcellaire et de prendre les bonnes décisions : retournement, reclassement d'un RGA-TB en RGA pur, réduction de la fertilisation de certaines parcelles,..."

>> Que diriez-vous à ceux qui hésitent à s'y mettre ?

"Il ne faut pas uniquement piloter l'alimentation des vaches avec le niveau du tank à lait, car on aura tendance à ouvrir le silo de maïs trop tôt et ne pas valoriser toute l'herbe. De plus, il est rare d'avoir une deuxième fermeture de silo dans l'année pour valoriser la pousse d'automne. L'herbe, c'est la seule culture dont on peut entendre se plaindre l'agriculteur lorsqu'elle pousse...Il serait profitable à chacun de valoriser au mieux les surfaces accessibles pour faire pâturer les vaches car il s'agit du fourrage le moins coûteux, du système le moins gourmand en main d'œuvre et plus respectueux de l'environnement."

ARTAO / BREST